

# Sommaire



## Dossier : La philosophie

- 02** **La portée philosophique de la littérature de jeunesse**  
*par Edwige Chirouter*
- 11** **Les « petits dialogues », ateliers philosophiques pour enfants et adolescents**  
*par Anne-Hélène Grisard*
- 16** **Philosopher ? Autour de la notion de responsabilité, une séquence CDI de 4<sup>e</sup>**  
*par Chloé Prieto*
- 20** **Rester libres !, choix de livres pour les collégiens**  
*par Cécile Couvreur, Marie Guelpa et Geneviève Ravex avec la collaboration d'Annie Frarin et Fadila Tahouati*
- 28** **Quelle liberté enseigne-t-on ? Du cours d'histoire à la littérature de jeunesse**  
*par Vincent Bocquet*

**35** *Notes de lecture*

*Certes, la philosophie n'est pas enseignée comme une discipline distincte au collège ; certes, sa présence, modeste, dans l'année de Terminale au lycée, est l'une de ces exceptions françaises dont on se moque volontiers et que tant de réformateurs bien intentionnés menacent régulièrement d'abrogation. Certes, la philosophie est affaire sérieuse. Certes, c'est une discipline exigeante et aride que l'on associe plutôt à la barbe blanche de Socrate qu'à l'âge tendre et aux têtes blondes qui peuplent nos collèges. Pourtant la philosophie est aussi, à condition de revenir à ses origines historiques dans la Grèce présocratique, une discipline de pensée qui s'enracine dans l'étonnement, dans la fascination, dans le sentiment immédiat de la complexité du monde tel qu'il est : pourquoi y a-t-il « quelque chose » plutôt que « rien » ? Pourquoi le temps s'écoule-t-il ? Quels sont les constituants ultimes de l'univers ? Voilà quelques-unes des interrogations qui firent couler un peu d'encre à travers vingt-cinq siècles de science, de recherche et de philosophie. Mais force est de reconnaître que, pour peu qu'on abandonne provisoirement les exigences techniques et l'érudition historique qui constituent la philosophie comme un secteur vénérable de l'Université, on verra sans peine qu'aucun autre âge de la vie n'est plus avide de ces questions et de leurs réponses que ne le sont l'enfance et l'adolescence. De ce point de vue, le collège est par excellence le lieu où la philosophie pourrait se trouver à sa place. C'est tout l'objet de ce numéro de Lire au Collège : tirer parti de l'étonnement et de la soif de savoir qui caractérisent l'adolescence pour familiariser nos élèves avec les rigueurs de la pensée rationnelle et du procès de l'argumentation, en les faisant entrer progressivement dans cette conviction que la vérité émerge parfois du débat contradictoire entre des intelligences également désireuses d'avancer sur le chemin de l'élucidation du monde et des passions humaines.*